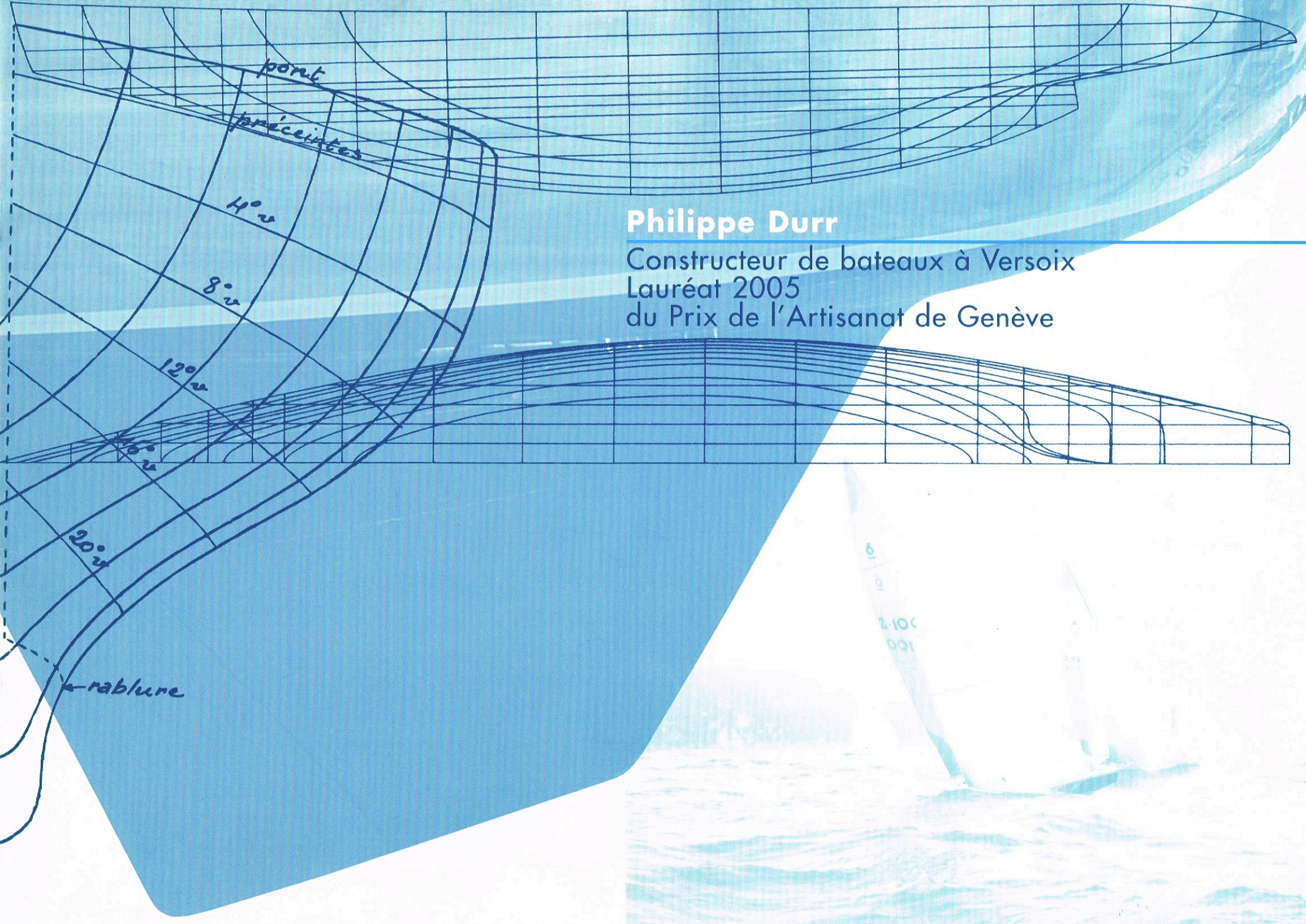
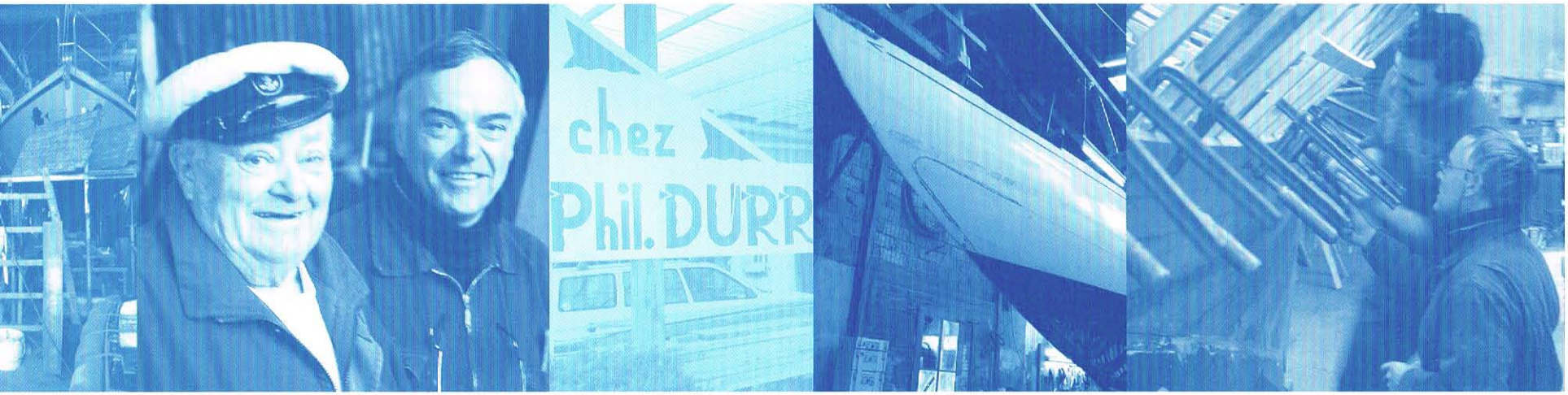


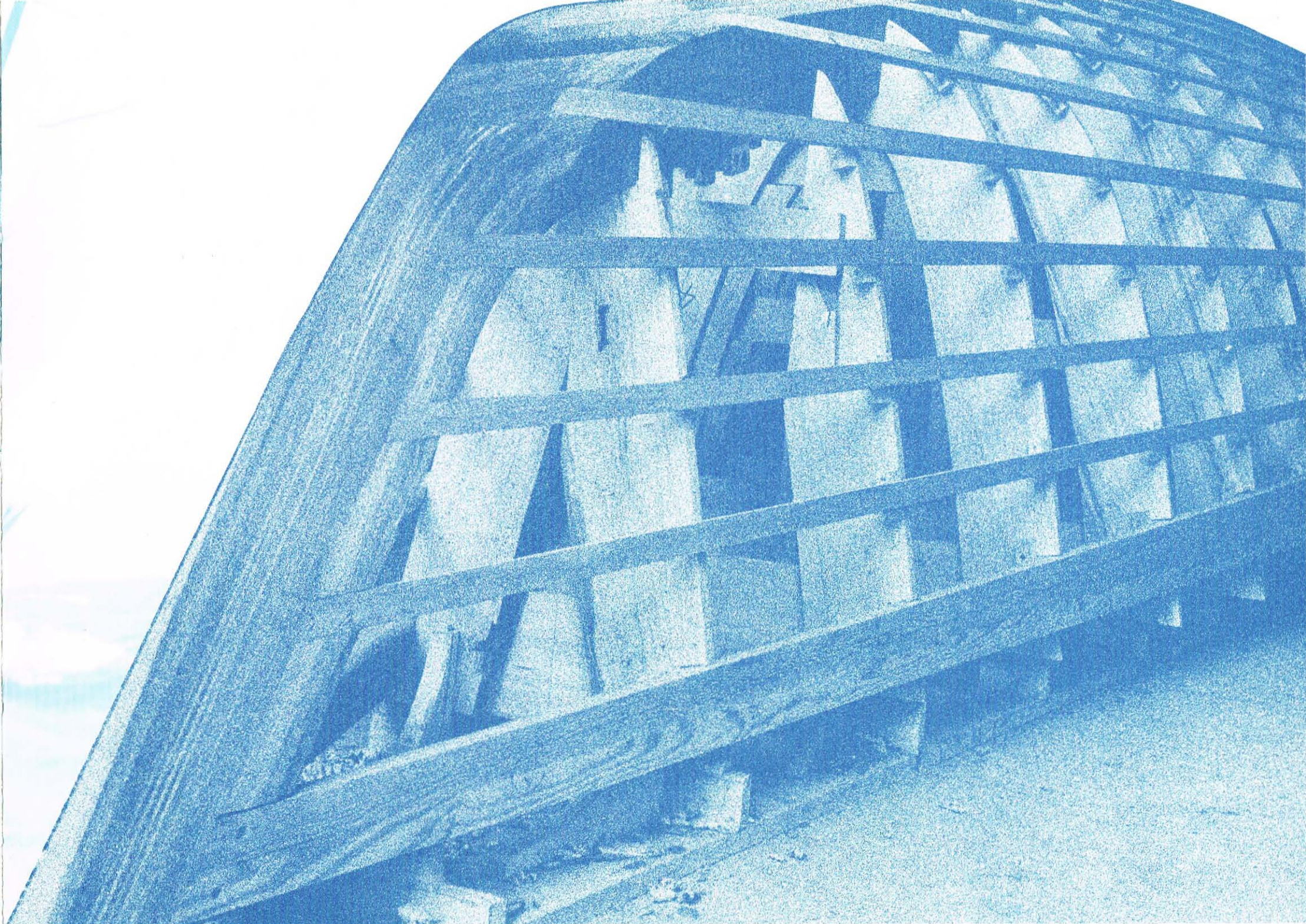
Philippe Durr

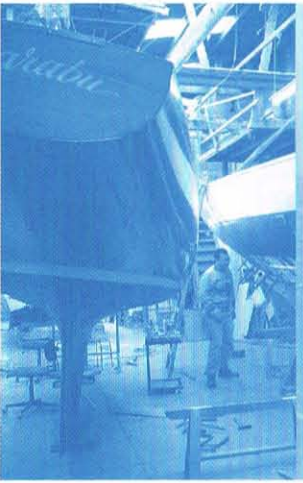
Constructeur de bateaux à Versoix
Lauréat 2005
du Prix de l'Artisanat de Genève



Les bateaux : Une vie, une passion.

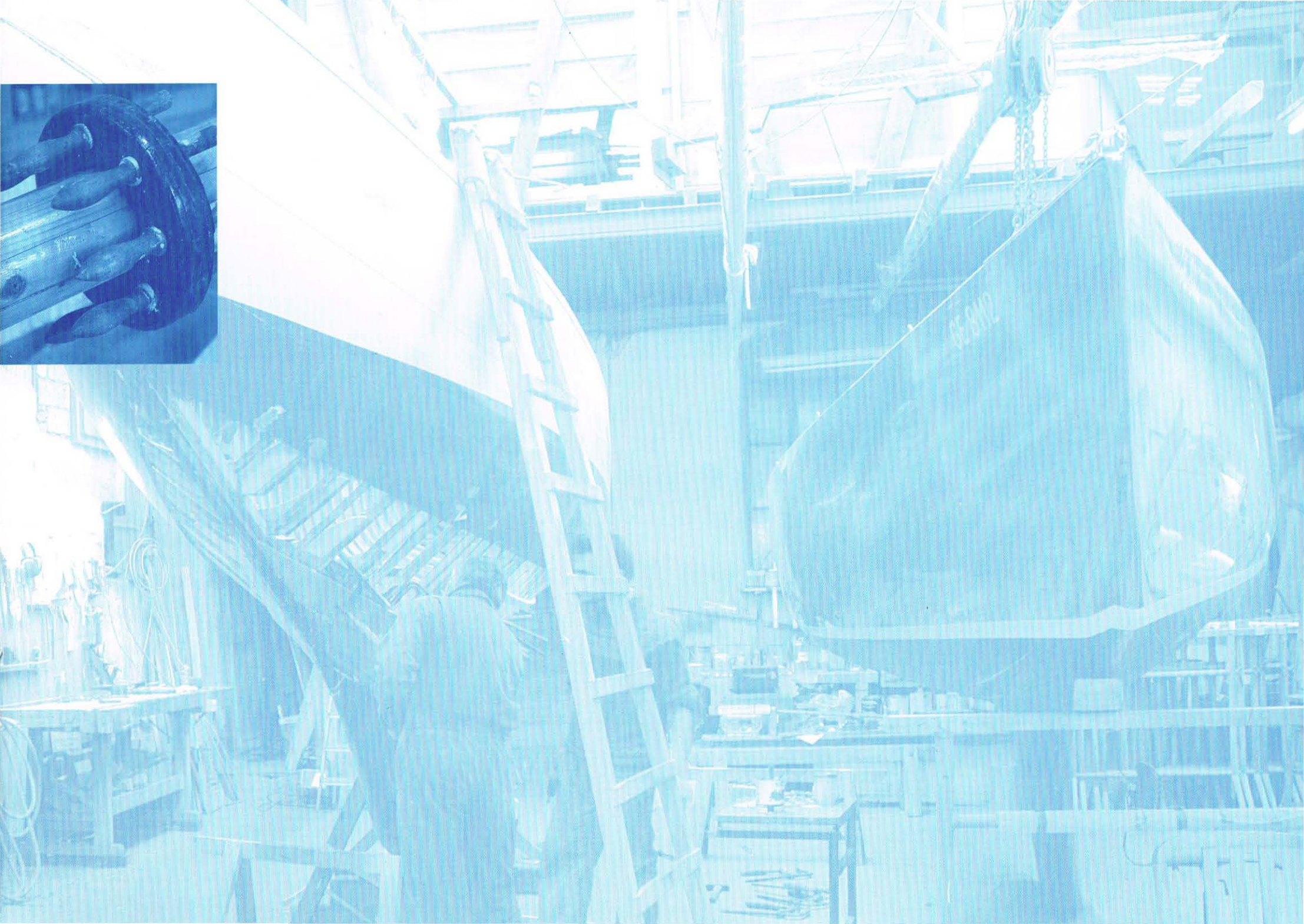
Pour Philippe Durr, le chemin était tout tracé. Sa grand-mère louait des bateaux au Creux-de-Genthod, son père, constructeur de bateaux, fondait le Chantier Naval du Vieux-Port à Versoix en 1957. Pourtant, ce n'est pas avec lui que Philippe a appris le métier. Son père a voulu qu'il voie autre chose. Ailleurs. Et le fils a roulé sa bosse, apprenant avec les meilleurs.
Voilà maintenant trente ans qu'il est de retour au chantier de Versoix. Aujourd'hui il le mène avec enthousiasme et générosité, comme tout ce qu'il a entrepris dans sa vie.
Il suffit de l'entendre parler de son métier, des bateaux qu'il a construits, de ceux qu'il construit actuellement ou qu'il restaure pour comprendre qu'il est vraiment passionné.
Ses compétences sont reconnues loin à la ronde.
Et, chose rare, il jouit du respect et de l'estime de tous ses confrères, collègues et concurrents.

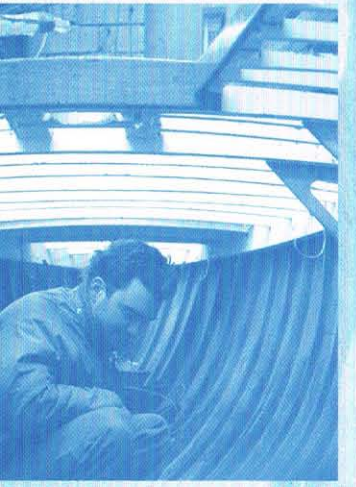


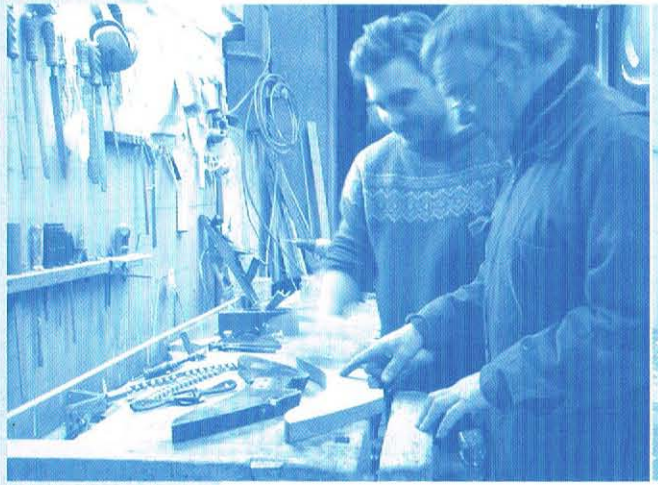


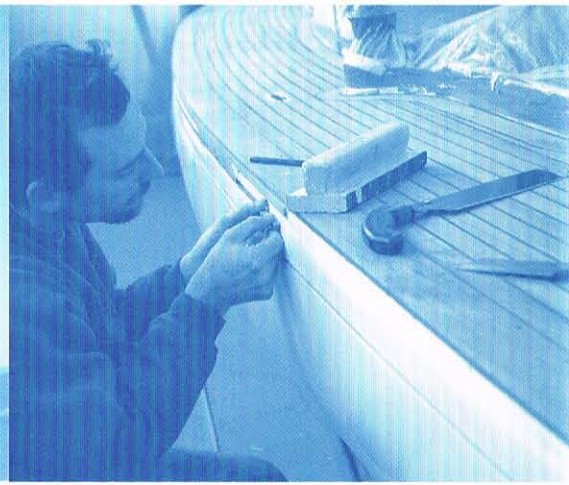
Quand Philippe Durr vous fait visiter son chantier, il est intarissable.

Chaque bateau qu'il vous fait voir a son histoire, son vécu, ses heures de gloire, ses avatars ou son drame. Mais une fois qu'il est là, il est en de bonnes mains. Il ressortira bientôt, demain ou dans dix ans, aussi beau que lorsqu'il a été mis à l'eau pour la première fois. Peut-être plus.
Ce qui frappe le plus quand Philippe Durr parle d'un des bateaux qui sont dans son atelier, c'est le respect qu'il lui témoigne.
Bien sûr, il connaît toute son histoire, mais comme pour une personne, il le désigne toujours par son nom.
Cependant il est un point sur lequel il est discret : il faut savoir que Philippe Durr est un régatier au palmarès impressionnant. Maintes fois champion de Suisse et multiple vainqueur du prestigieux Bol d'Or, il ne compte pas moins de sept titres de champion du monde.
Au passage il fut troisième de la transat en double Lorient-les Bermudes-Lorient. C'est un champion d'exception.
Au cours de sa carrière, Philippe Durr a commencé par travailler le bois. Puis il a passé aux technologies les plus avancées et les plus pointues. Il a été parmi les novateurs dans l'utilisation des matériaux composites. Là aussi il a démontré sa maîtrise, en faisant valoir son savoir-faire et son amour de la perfection.
En termes d'innovation, c'est lui qui a, entre autres, construit le fameux trimaran Altaïr, premier multicoque à avoir gagné le Bol d'Or.









Aujourd'hui il a bouclé la boucle.
« Constructeur de bateaux à voiles en bois, c'est mon métier »

C'est ainsi qu'il se définit.
Pour lui, l'histoire d'un bateau commence dans la forêt.
Pour fêter ses trente ans d'activité au Chantier Naval du Vieux-Port de Versoix, il s'est offert une bille d'acajou qu'il est allé choisir spécialement et qu'il a fait débiter. Pour le moment, elle est là, à attendre d'être utilisée pour la restauration d'un majestueux bateau ancien ou pour une future nouvelle construction.
Lors d'une restauration, chaque intervention se fait de manière à préserver au plus près les éléments d'origine, dans l'utilisation des matériaux, dans la recherche de l'authenticité pour les éléments d'accastillage à remplacer ou à reconstituer. Il n'hésite pas à courir les marchés aux puces maritimes à travers l'Europe à la recherche de la pièce manquante.
Cette forme d'exigence fait partie intégrante de sa rigueur professionnelle. Elle est le gage de la qualité exceptionnelle de son travail.

Son amour de la perfection, du travail bien fait, il a su le transmettre.
Il a eu de très nombreux apprentis. Celui qui est actuellement en cours de formation doit bien être le dixième. Apprendre son métier chez Philippe Durr est un privilège, car il a à cœur de former des professionnels de très haut niveau, capables de faire perdurer ce magnifique métier.
Même si autrefois on dessinait les plans du bateau à construire en grandeur nature dans l'atelier et qu'aujourd'hui, avec l'informatique, les choses se passent différemment, le geste juste, le tour de main, seront toujours les signes de reconnaissance du vrai professionnel.
Son esprit créatif, son besoin d'innover, ont poussé Philippe Durr à explorer d'autres chemins. C'est ainsi qu'il s'est mis à construire des voiliers à glace, montés sur patins, que l'on peut voir sur tous les lacs gelés de Suisse, d'Europe et même au-delà.
Là encore, comme dans tout ce qu'il entreprend, Philippe Durr fait preuve d'une constante : la passion.

Prix de l'Artisanat de Genève 2005

Tradition, innovation et transmission du savoir-faire.

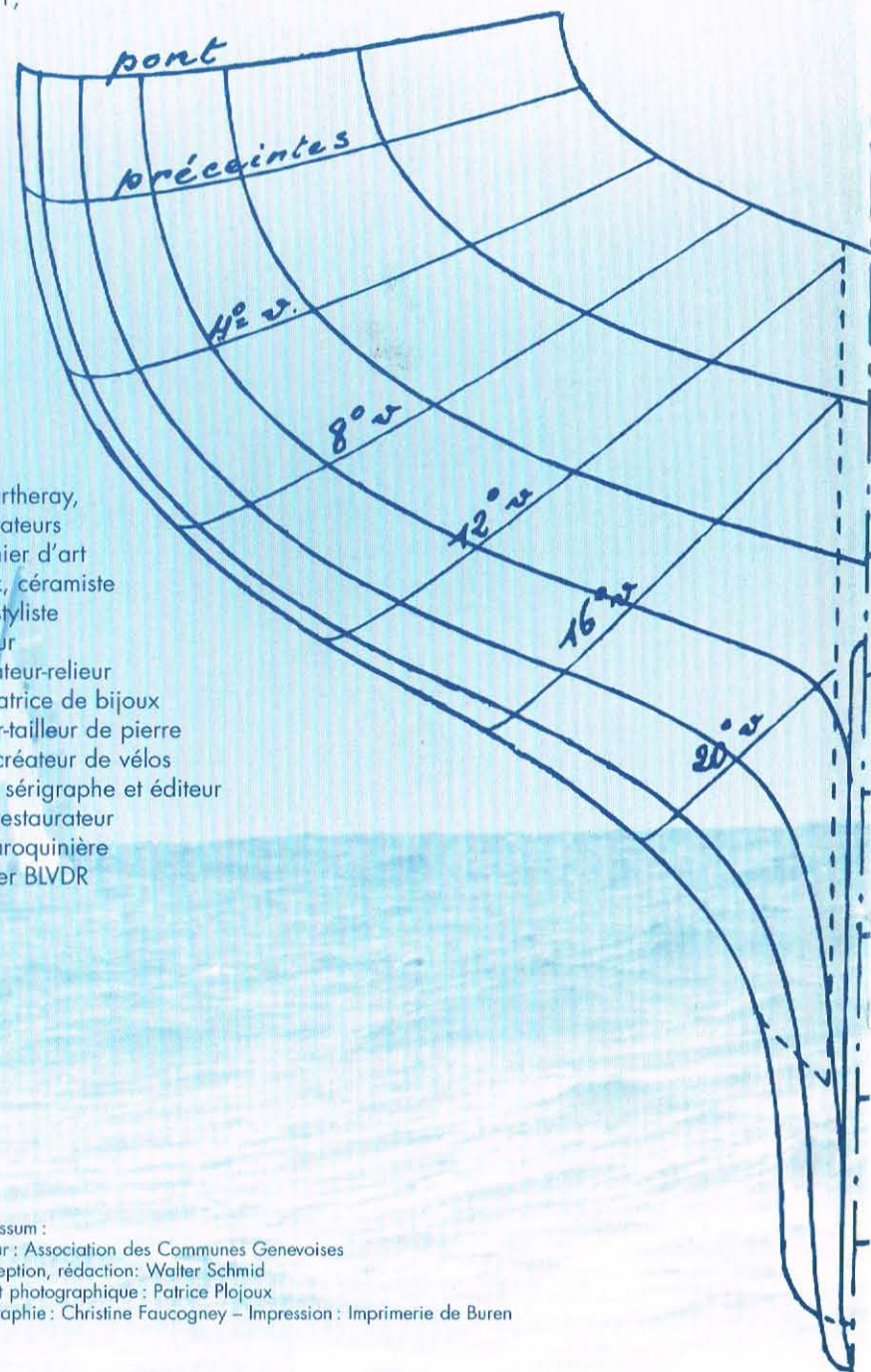
Pour son édition 2005, le jury du Prix de l'Artisanat de Genève a décidé de remonter aux sources, en choisissant un métier, constructeur de bateaux, profondément ancré dans les traditions, mais qui a aussi beaucoup évolué au gré des nouvelles technologies. Très rapidement, les membres du jury se sont tournés vers Philippe Durr, constructeur de bateaux à Versoix.
Durant sa carrière professionnelle, le nouveau lauréat a fait le tour de son métier. Il a commencé par construire des bateaux traditionnels en bois, puis il a passé à des techniques d'avant-garde très sophistiquées, notamment pour la création de multi-coques, en passant par des réalisations en matières composites. Aujourd'hui il revient aux sources et se voue à la restauration de bateaux anciens.
Sa maîtrise est unanimement reconnue. Son savoir-faire est exceptionnel et il a su le transmettre à la génération montante. Durant les trente ans qu'il a passés dans son chantier de Versoix, il a accordé une part considérable de son temps à la formation d'apprentis.
C'est à l'unanimité que le jury a attribué le Prix de l'Artisanat de Genève 2005 à Philippe Durr, constructeur de bateaux à Versoix.

Le Prix de l'Artisanat fut créé en 1991, pour mettre en évidence la richesse et la diversité de l'artisanat. genevois.

Décerné depuis 1995, sous l'égide de l'Association des Communes Genevoises, il est le pendant du Prix de l'Industrie attribué par l'Etat de Genève.

Le lauréat est désigné par un jury de professionnels qui se réunissent plusieurs fois par année.

Monsieur Philippe Durr succède à:
1991 – M. Bernard Bossert, luthier
1992 – M. et Mme Holowska-Dumartheray, peintres, sculpteurs et décorateurs
1993 – M. Louis Pfenninger, ferronnier d'art
1994 – M. Jean-Claude de Crousaz, céramiste
1995 – Mme Christa de Carouge, styliste
1996 – M. Charles Millo, horticulteur
1997 – M. Michel Magnin, restaurateur-relieur
1998 – Mme Esther Brinkmann, créatrice de bijoux
1999 – M. Olivier Scherly, sculpteur-tailleur de pierre
2000 – M. Aurelio Persico, artisan-créateur de vélos
2001 – M. Christian Humbert-Droz, sérigraphe et éditeur
2002 – M. Walter Probst, ébéniste-restaurateur
2003 – Mme Christiane Murner, maroquinière
2004 – Collectif de graphistes Atelier BLVDR



La Banque Cantonale de Genève soutient le Prix de l'Artisanat

Banque Cantonale de Genève

Impressum :
Editeur : Association des Communes Genevoises
Conception, rédaction: Walter Schmid
Crédit photographique : Patrice Plojoux
Infographie : Christine Faucogney – Impression : Imprimerie de Buren